

Brèves économiques pour le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes du 12/04/2018 au 18/04/2018

Mexique

2016 – PIB : 1046 Mds USD | Pop : 127 M hbts

Relations Mexique / Etats-Unis

Le Ministre de l'Economie mexicain, Ildefonso Guajardo, a déclaré qu'entre 70 et 80% du texte de l'ALENA était rédigé. Il a ajouté que les négociations avaient particulièrement avancé dans les domaines de l'environnement, de l'énergie, des télécommunications et des obstacles au commerce. Toutefois, les thèmes les plus complexes étaient toujours en cours de négociation.

Economie

Le FMI revoit à la hausse ses prévisions de croissance pour le Mexique. Celle-ci devrait atteindre 2,3% en 2018 et 3% en 2019, contre des estimations d'octobre dernier de 1,9% pour 2018 et 2,3% pour 2019. Le FMI met en avant des facteurs tant internes qu'externes pour justifier la révisions de ses prévisions. Au niveau interne, le FMI considère que la mise en place de réformes structurelles, en particulier dans les secteurs énergétique, financier et des télécommunications, permettra d'impulser l'économie mexicaine. Sur le plan externe, le FMI prévoit que la réforme fiscale américaine aura des effets bénéfiques sur l'économie aux Etats-Unis, ce qui devrait se répercuter positivement sur la croissance mexicaine, au moins à court terme.

Enrique Peña Nieto a annoncé que la banque de développement du pays disposait d'un budget de 50 Mds de pesos (2,8 Mds USD*) pour appuyer et encourager le secteur privé à investir dans l'activité productive des zones économiques spéciales (ZEE). De plus, les entreprises qui investiront dans les ZEE bénéficieront d'avantages fiscaux comme, par exemple, l'exonération totale de l'impôt sur le revenu pendant les 10 prochaines années ou encore une réduction de 50% des cotisations patronales. Le président mexicain estime que les sept zones économiques spéciales que compte actuellement le pays permettraient d'impulser l'économie des zones les plus affectées par la baisse de l'activité pétrolière.

En mars 2018, les exportations de véhicules légers ont augmenté de 7,5% par rapport à la même période l'année précédente (AMIA). En mars, 327 955 véhicules légers ont été exportés, soit la quantité exportée la plus élevée de l'histoire du Mexique, et ce malgré une plus faible demande nord-américaine.

Cette semaine (du 15 au 18 avril) s'est tenu le Tianguis du tourisme 2018 à Mazatlán, dans l'Etat de Sinaloa. Cette évènement, organisé par le Ministère du Tourisme et le Conseil à la Promotion Touristique, a lieu chaque année et a pour but de réunir les différents acteurs du tourisme afin de promouvoir les destinations touristiques mexicaines. Cette année, lors de la 43^{ème} édition, 65 pays étaient présents et 44 500 rendez-vous professionnels programmés.

L'agence de notation Moody's a changé sa perspective de « négative » à « stable » pour 7 banques mexicaines (BBVA Bancomer, Banamex, Banorte, Santander, Nafin, Banobras et Bancomext) ainsi que pour l'Institut de Protection de l'Epargne Bancaire. Ce changement s'inscrit dans la lignée du même changement qu'a opéré la semaine dernière l'agence concernant la note souveraine du Mexique (qui est elle-aussi passée d'une perspective « négative » à « stable »).

Finances publiques

Le FMI recommande au Mexique de profiter de la croissance économique pour réduire sa dette publique. Cela permettra au pays de faire face à d'éventuels futurs chocs externes, ainsi que de créer des mesures fiscales afin que le pays dispose d'une meilleure marge de manœuvre. De son côté, le Centre de Recherche et d'Enseignement Economique (CIDE) estime que le Mexique doit mettre en place une nouvelle réforme fiscale pour faire face à la réforme américaine et à la forte baisse de l'impôt sur le revenu (de 35 à 21%), mais aussi augmenter l'excédent primaire du pays afin que son économie soit soutenable.

*Taux de change au 18 avril 2018 : 1 USD = 18,03 MXN

Le gouvernement mexicain a émis un nouveau bon d'une valeur de 25 Mds de pesos (1,4 Mds USD) sur les marchés financiers. Ce bon d'une maturité de 3 ans a été émis avec un taux d'intérêt de 7,25% et un taux de rendement de 7,22%.

Entreprises et grands contrats

La Directrice Générale de l'Organisation Mondiale du Tourisme (WTTC), Gloria Guevara Manzo, a déclaré que l'annulation du nouvel aéroport de la ville de Mexico serait un retour en arrière pour le pays. Dans le cadre du Sommet Mondial organisé par le WTTC en Argentine, elle a ajouté que la demande touristique au Mexique était de plus en plus forte et que le pays avait donc besoin d'une infrastructure aéroportuaire adaptée pour y faire face.

Total a remporté 3 blocs lors de la « ronda 3.1 » : deux en consortium avec Pemex, et un en consortium avec BP et Pan American. Les 3 blocs remportés par Total se situent dans la zone de « Cuencas del Sureste » dans le golfe du Mexique, au large des Etats du Veracruz et du Tabasco. Depuis le début du processus d'attribution des zones d'exploitation d'hydrocarbures mis en place par le gouvernement dans le cadre de la réforme énergétique visant à mettre fin au monopole de Pemex, le groupe français a remporté 7 blocs. Pemex sort, quant à lui, grand vainqueur de cette ronde avec 7 contrats remportés.

Le Directeur Général de Pemex, Carlos Treviño Medina, se rendra en France et au Royaume-Uni entre le 19 et le 25 avril pour rencontrer des cadres dirigeants de certaines des plus grandes entreprises pétrolières du monde. L'objectif de ce voyage est de renforcer les liens existants et construire de nouvelles alliances qui bénéficieront au processus d'internationalisation de l'entreprise mexicaine. En réunion à Paris, le PDG de Pemex a informé que la production actuelle de l'entreprise pétrolière était de 1,9 millions de barils/jour et estimé qu'elle pourrait atteindre jusqu'à 1,97 millions de barils/jour d'ici la fin de l'année.

La Cour des Comptes de la Fédération (Auditoría Superior de la Federación - ASF) aurait trouvé plusieurs anomalies dans les contrats liés à la construction du Nouvel Aéroport International de la Ville de Mexico (NAICM). L'institution aurait notamment détecté des paiements illégaux pour un montant total de 365 M de pesos (20 MUSD*).

Indicateur	Variation hebdomadaire	Variation sur un an glissant	Niveau au 18/04/2018
Bourse (IPC)	+1,15%	+0,67%	49 090,74
Risque pays (EMBI+Mx)	-0,55%	- 12,62%	180
Taux de change USD/Peso	-0,93%	-2,49%	18,03
Taux de change Euro/Peso	-0,93%	+13,13%	22,31
Prix du baril de pétrole (USD)	+2,38%	+35,79%	60,14

AMERIQUE CENTRALE

2016 – PIB : 244,7 Mds USD | Pop : 42 M hbts

Costa Rica

2016 – PIB : 57,4 Mds USD | Pop : 4,8 M hbts

L'activité économique du Costa Rica a augmenté de 3% (g.a) en février 2018 (Banque Centrale). Cette hausse est en grande partie due aux secteurs manufacturier, de l'enseignement et de la santé.

Guatemala

2016 – PIB : 68,8 Mds USD | Pop : 16,3 M hbts

Fitch Ratings a confirmé sa note souveraine pour le Guatemala à « BB » avec une perspective stable. L'agence de notation estime que malgré les incertitudes politiques de ces trois dernières années, la croissance économique du pays

*Taux de change au 18 avril 2018 : 1 USD = 18,03 MXN

s'est montrée relativement résistante, principalement en raison d'une demande favorable de la part des Etats-Unis et de l'augmentation des transferts de fonds (*remesas*).

La poursuite de la suspension des opérations de Minera San Rafael, filiale de l'entreprise canadienne Tahoe Resources, pourrait affecter la croissance économique du Guatemala (prévisions : 3 à 3,8% en 2018). Les perturbations liées aux conflits territoriaux et à la consultation des communautés indigènes locales pourraient entraîner une baisse de 0,1 point de PIB.

Honduras

2016 – PIB : 21,5 Mds USD | Pop : 8 M hbts

Le Honduras se positionne comme pionnier régional en Partenariats Public-Privé (PPP) – d'après le récent rapport de la Banque Mondiale (BM). Le pays a lancé, avec la BM, une plateforme de transparence permettant aux entreprises d'accéder aux informations sur les PPP en cours et à venir par secteurs. Entre 2012 et 2016, Coalianza (entité en charge des PPP au Honduras) a adjudiqué 12 projets pour un total de 1,8 Md USD. Actuellement, 11 projets sont opérationnels, 15 en étape préparatoire et 22 en liste d'attente. Il s'agit de la première plateforme de ce type en Amérique Latine.

Nicaragua

2016 – PIB: 13,2 Mds USD | Pop: 6 M hbts

L'Union Européenne devient le troisième partenaire commercial du Nicaragua après les Etats-Unis et l'Amérique Centrale. Les exportations du pays vers l'UE atteignent 307,2 MUSD en 2017, soit 11,6% du total des exportations du pays d'après l'Association de Producteurs et d'Exportateurs du Nicaragua. Les principaux pays destinataires ont été : le Royaume-Uni (77 MUSD), l'Allemagne (53 MUSD), la Belgique (51 MUSD), l'Italie (37 MUSD) et la France (20 MUSD). Le café et la cacahuète sont les biens les plus exportés vers l'UE.

Le Nicaragua a été primé pour le meilleur projet d'investissement étranger d'Amérique Latine au Annual Investment Meeting de Dubaï. Ce projet d'investissement de 7,3 MUSD est celui de l'entreprise suisse CHIMA-CO, appuyé par PRONicaragua (Agence de promotion des IDE), produisant et exportant des fruits de la passion. Cet évènement a permis de souligner la volonté d'ouverture aux IDE du pays.

Panama

2016 – PIB: 55,19 Mds USD | Pop: 4 M hbts

Le Panama afficherait la croissance la plus élevée d'Amérique Latine des Caraïbes avec une prévision de 5,6%, selon la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International. Cette projection de la croissance coïncide avec celle du Ministère de l'Economie et des finances (MEF) et de la Commission Economique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPAL). L'activité économique du pays a d'ailleurs crû de 3,85% (g.a) sur les deux premiers mois de l'année.

Salvador

2016 – PIB : 26,8 Mds USD | Pop : 6,1 M hbts

Au Salvador, les transferts de fond ont augmenté de 5,3% en mars 2018 par rapport à la même période de l'année précédente. Au total, durant ce mois de mars, le pays a reçu un montant total de 1,2 Mds USD de *remesas*, majoritairement en provenance des Etats-Unis (93,2%), suivis par l'Union Européenne (1,0%) et le Canada (0,9%).

CARAÏBES

2016 – PIB : 134 Mds USD | Pop : 43 M hbts

Dominique

2016 – PIB : 0,53 Md USD | Pop : 0,7 M hbts

La Banque Mondiale a alloué 65 MUSD à la reconstruction de la Dominique. Le Conseil de la BM a adopté deux financements concessionnels de l'Association Internationale de Développement (AID) suite aux destructions provoquées par les ouragans en 2017, estimées localement à 226 % du PIB. Le premier prêt (25 MUSD) ira recapitaliser les agriculteurs et pêcheurs et le second (40 MUSD) permettra la reconstruction de logements. Dans les deux cas, l'optique est de renforcer la résilience du pays face changement climatique. Ces prêts sont les plus importants jamais accordés par la Banque Mondiale en Dominique.

Haïti

2016 – PIB : 8 Mds USD | Pop : 10,8 M hbts

Haïti a enregistré un taux d'inflation de 13,2% (g.a) en février, sa variation mensuelle étant de 1% (Banque Centrale). Les catégories qui ont le plus tiré à la hausse l'inflation en février ont été l'immobilier, l'énergie, l'eau, la santé et l'habillement.

*Taux de change au 18 avril 2018 : 1 USD = 18,03 MXN

Les transferts privés reçus de l'étranger ont augmenté de 21% sur les 4 premiers mois de l'exercice fiscal 2017-2018 (octobre 2017 à janvier 2018). Selon la Banque Centrale, cette offre accrue de devises n'a pas atténué la pression de la demande et la gourde s'est dépréciée de 2,5% sur cette période, amenant le taux de change à 65,27 gourdes pour 1 dollar.

Sur le deuxième trimestre de l'exercice fiscal 2017-2018 (janvier-mars 2018), les recettes fiscales se sont élevées à 19,064 Md de gourdes (237 M€), en recul de 11,8% par rapport au 1^{er} trimestre.

Saint-Martin (Royaume des Pays-Bas)

2016 – PIB : 1 Md USD | Pop : 0,04 M hbts

La Banque Mondiale a octroyé 470 M€ à Saint-Martin pour aider à la reconstruction. Le représentant local du Royaume a remis au Premier ministre du Territoire autonome, Mme Leona Marlin-Romeo, l'accord de trust de 470 M€ signé par Mles Pays-Bas avec la Banque mondiale. Selon cet accord, la BM mettra en œuvre jusqu'en 2025 le programme de reconstruction post-ouragans. Ce mécanisme original sera placé sous la direction d'un comité composé d'un représentant de chacune des trois parties.

République Dominicaine

2016 – PIB : 71 Mds USD | Pop : 10,6 M hbts

La République Dominicaine affiche une inflation interannuelle de 3,9% en mars 2018 et une variation mensuelle de 0,37%. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des prix des boissons alcoolisées et du tabac (+0,84% g.m), des aliments et boissons non alcoolisées (+0,67% g.m) et du transport (+0,58% g.m).

Le FMI a légèrement ajusté ses prévisions de croissance pour la République Dominicaine, à 5,5% en 2018 et 5% en 2019. La prévision pour 2018 est légèrement inférieure à celle annoncée 4 mois plus tôt de 5,8%.

Trinité-et-Tobago

2016 – PIB : 21 Mds USD | Pop : 1,4 M hbts

La transition de Trinité-et-Tobago vers une société plus soucieuse de l'environnement, conformément aux termes de l'Accord de Paris, pourrait coûter 2 Mds USD, selon le Ministère de la Planification. Classé par Moody's Investors Service, en décembre 2017, parmi les 18 pays les plus vulnérables aux effets du changement climatique, Trinité-et-Tobago s'est fixé pour objectif de réduire de 15% ses émissions de dioxyde de carbone (CO₂) d'ici 2030. Les secteurs de l'industrie lourde (73%), de la production d'électricité (19%), et du transport (8%) contribueraient le plus aux émissions de CO₂.

Le secteur gazier amorce une embellie. Selon la Banque Centrale, la production gazière a progressé de 10 % au cours de la 2^{ème} moitié de 2017, principalement en raison des nouveaux rendements du champ « Juniper » de BPTT. Cette augmentation a contribué à l'atténuation des pénuries d'approvisionnement dans le secteur en aval, facilitant ainsi une production accrue de méthanol et de gaz naturel liquéfié (GNL). En outre, la compagnie gazière nationale « National Gas Company » (NGC) a enregistré une augmentation de 37% de ses bénéfices après impôts en 2017 par rapport à 2016. Cette amélioration a été attribuée à une augmentation des recettes stimulée par la hausse des prix de l'ammoniac et du méthanol (de 2% et de 61 % respectivement), ainsi que par la stabilité d'approvisionnement entraînée par l'entrée en production des projets gaziers « Juniper » et « Trinidad Onshore Compression Project » (TROC). Confirmant cette dynamique, les résultats de NGC sont, dans le cadre de ses recettes énergétiques, plus élevés que prévus au cours des 6 premiers mois de l'année fiscale 2017-2018.

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional de Mexico s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

*Taux de change au 18 avril 2018 : 1 USD = 18,03 MXN